

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-07-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3890, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

105. Ems le 26 juillet 1854

Toujours ici encore. Vos lettres se promènent mais elles m'arrivent je n'ai pas fixé

de jour, je lèverai le camps du soir au matin. Je suis restée emballée depuis 8 jours. Morny est bien malade, et découragé. Il ne veut pas rester ici, mais il ne se décide pas. La conversation me plaît et m'amuse, je m'ennuierais à Schlangenbad profondément. Hélène m'écrit pour m'exhorter à rester. Elle sait que l'ennui est ma plus grande maladie. Enfin je suis encore là, sans savoir si j'y serai demain. Nous avons des chaleurs excessives. On ne peut pas bouger le jour. On ne peut pas dormir la nuit.

Pas de nouvelles. D'Orient rien militairement & politiquement on élaborer quelque nouveau protocole qui voudra dire que nos propositions ne sont pas acceptées. Je sais ce pendant qu'on les a trouvé pas sables et que sans y donner suite à présent, on les regarde comme des jalons pour l'avenir. L'Espagne. Que va-t-elle devenir ? Je crois que c'est Espartero qui va reparaître et régner.

Je ne sais sur la mort du général Aurep que ce qu'en disent les journaux. Sa femme avait passé ici il y a une dizaines de jours. Elle ne s'y est arrêté que quelques heures pour me voir. Les journaux sont si menteurs que je ne crois pas encore à cette mort. Si l'Espagne était arrivée dans la belle saison du bavardage de mon salon, que de choses à se dire, et Dumon comme il parlerait ! Adieu. Adieu, que se passera- t-il encore jusqu'au temps où nous nous retrouverons tous ? Ce temps viendra-t-il ? Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5444>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

105/ <sup>389c</sup> Rue le 26 juillet 1854.

toujours ici comme. mes lettres  
se prononcent mais elles  
m'arrivent. j'y ai parfaitement  
dejoué, j'y trouve le temps  
du repos au repos. j'y suis  
assez emballe dans mes 8 jours.  
Monsieur est très malade et  
découvrira. il n'aura pas  
votre île, mais il nous  
dépêche par. Sa conversation  
me plaît et m'amuse, j'y  
m'immergeais à Schlangenbad  
profondément. M. Léon  
est pour m'apporter à votre  
île soit peut-être plus  
plus grande maladie.

6

8

et je suis envoi là, sans  
savoir si j'y revai demain.  
comme dans les chambres d'ami; je  
veux me permettre que longue  
temps. On ne peut pas dormir  
la nuit.

par de nouvelles. D'orient  
rien militairement, à politi-  
quement ou éthique quelques  
nouveaux protocoles qui voudraient  
être proposés. Je vous  
souhaite par accepter. Je vais ce  
semaine je m'en faire à l'heure  
: table, et je suis y donnerai  
appris sur le regard comme  
de jalou, pour l'accord.

"L'Espagne!" permet. Ah  
d'accord? Je veux que c'est

Espagne qui va régner,  
et régner.

je m'assis seule au bord de  
l'eau que je n'entendais  
le journaux. La femme avait  
passé ici il y a un dizaine  
de jours. Elle en s'endormit  
quelques heures pour une  
voix. Les journaux sont  
écrits que je ne connais  
aucune à cette mort.

si l'Espagne était arrivé de  
la bataille de la bataille de  
de cette table, que de chose  
à te dire! Chaque chose  
il parlait!

adieu, adieu, je t'appellerai  
t-il l'heure jusqu'à autre

où nous nous retrouverons tenu,  
utile viendront-il ?  
adieu.

126

Vatikán - Samedi 27 Juillet 1851

Pluie de grosse chaleur. Hier  
avoir échappé hier à un violent orage qui  
est allé d'autre ailleurs. Aujourd'hui il fait  
froid. Je vous dirai pour me buser à votre sujet  
le soleil et la pluie. Au moins le bien être  
matériel, à défaut des grandes satisfactions.

Je vous croire que le désespoir et  
la désaffection ne pénétreront pas chez vous,  
que je vous en assure, domine de grande  
exemplarité, mais votre Empereur finira par  
comprendre le mal qu'il se fait à lui-même  
et par accepter quelque arrangement que  
l'Autriche et la Prusse feront toujours là  
pour proposer. Mais la guerre dure, plus  
les conditions de la paix lui seront dures.  
Il ne divisaera pas la France et l'Angle-  
terre. Il ne le, ouvrira pas. Il compte  
encore sur son intelligence et son bon sens  
pour mettre fin à une situation dans il  
souffre et donc il souffrira beaucoup plus  
que personne, dans la puissance européenne

8